

Exposition

Solutions

par les photographes de l'agence NOOR

Nina Berman
Pep Bonet
Alixandra Fazzina
Stanley Greene
Yuri Kozyrev
Jon Lowenstein
Kadir van Lohuizen
Francesco Zizola

du 27 juin au 13 octobre 2013



Retour à la terre / Russia's Green Exodus.
Sibérie, Russie, novembre 2010. © Yuri Kozyrev / NOOR

Direction artistique :

Annie-Laure Wanaverbecq,
maisondelaphotographie@agglo-valdebievre.fr

Accueil gestion secrétariat :

Eric Vialard,
tél : 01 55 01 04 86 – fax : 01 47 40 82 06
e.vialard@agglo-valdebievre.fr

Contact Presse :

Robert Pareja, relations publiques
tél : 01 55 01 04 85
r.pareja@agglo-valdebievre.fr

Contact visites de groupes et scolaires :

tél : 01 55 01 04 84
Sarah Gay, médiatrice culturelle
s.gay@agglo-valdebievre.fr

www.maisondelaphotographie-robertdoisneau.fr

Solutions

par les photographes de l'agence NOOR

**Nina Berman, Pep Bonet,
Alixandra Fazzina, Stanley Greene,
Yuri Kozyrev, Jon Lowenstein,
Kadir van Lohuizen, Francesco Zizola**

Cette exposition est le second chapitre d'un projet collectif mené par les photographes de l'agence *Noor*. Le premier chapitre, intitulé *Consequences*, était associé à une série d'événements présentée durant le sommet de Copenhague sur le changement climatique en 2009. Dans ce deuxième volet, *Solutions*, initié en 2010, les photographes ont choisi d'évoquer des alternatives aux problèmes énergétiques et de documenter des initiatives qui visent à développer des énergies renouvelables et à faire face au réchauffement climatique. A travers plusieurs histoires humaines repérées dans différents pays du monde – Brésil, Chine, Congo, Cuba, Islande, Kenya, Russie, U.S.A. – les photographes témoignent de la prise de conscience d'hommes et de femmes de cet immense enjeu et de leur détermination à agir à leur propre niveau. Ces entreprises, parfois modestes et quelquefois de grande envergure, contribuent à relever ce grand défi collectif. L'incitation à une exploitation forestière durable et la lutte contre la déforestation font partie de ces actions, de même que le développement de l'énergie éolienne à grande échelle et l'utilisation de la géothermie, si particulière à l'Islande, qui permet de produire l'électricité et la chaleur. La fabrication de lampes solaires par une petite communauté au Kenya, bien que limitée encore, est une expérience aussi très prometteuse. D'autres mutations sont également encouragées par la recherche d'un nouveau mode de vie, telles ces implantations de jardins, de cultures et de ruches dans le Bronx au cœur même de la ville de New-York ou, de manière plus radicale, ces installations en Sibérie de centaines de communautés écologiques adeptes du retour à la terre, loin des villes et de la société de consommation. A la fois étonnants et chargés d'espoir, ces reportages explorent l'avenir et nous interrogent. Présentée pour la première fois en France, cette exposition, conçue et exécutée par des photographes qui sont parmi les meilleurs aujourd'hui, affirme son engagement pour une cause qui nous concerne tous.

Annie-Laure Wanaverbecq

Nina Berman

[Etats-Unis, 1960]

Nina Berman est une photographe documentariste, écrivain, professeur et auteur de deux monographies : *Purple Hearts – Back from Iraq* en 2004 et *Homeland* en 2008, les deux traitant de la guerre et du militarisme.

Elle a passé les dix premières années de sa carrière à couvrir des histoires sur des femmes en situation de crise en Bosnie, en Afghanistan, en Inde et au Mexique pour *Time* et *Newsweek*. Depuis 2001, elle se concentre essentiellement sur le paysage politique et social américain. Ses portraits et son travail vidéo sur des vétérans américains blessés lors de la guerre en Irak sont mondialement connus. Son travail est exposé dans des musées et des galeries du monde entier, conservé dans des collections privés et publiques et figure dans la plupart des salons d'art.

En 2005, elle a voyagé avec un soldat blessé dans des lycées aux Etats-Unis et continue, en accord avec le Whitney Museum of American Art, à enseigner à propos de la guerre et des conflits aux étudiants, à travers la photographie, l'écriture et la lecture visuelle.

Son travail a été reconnu par des prix en art et journalisme, le *New York Foundation for the Arts*, le *World Press Photo Foundation*, l'*Open Society Institute Documentary Fund* et *Hasselblad* entre autres.

Elle a participé à plus de 70 expositions personnelles ou collectives dont la biennale de 2010 du Whitney Museum of American Art, la triennale de Milan en 2010 et Dublin Contemporary en 2011. Son travail a été diffusé sur CBS, CNN, PBS, ABC et la BBC et il a également été présenté dans le *New York Times*, *Aperture*, *Art in America*, *Afterimage*, *TIME*, *American Photo* et *Photoworks*.

Elle donne fréquemment des conférences sur la photographie, organise des ateliers et est professeur agrégé à la Columbia University Graduate School of Journalism. Nina Berman vit à New-York.

English version

Nina Berman (USA, 1960) is a documentary photographer, writer, educator and author of two monographs *Purple Hearts - Back from Iraq* (2004) and *Homeland* (2008), both examining war and militarism.

Nina spent her first decade in photography covering stories about women in crisis for *Time* and *Newsweek* in Bosnia, Afghanistan, India and Mexico. Since 2001, her attention has focused primarily on the American political and social landscape. Her portraits and video work of wounded American veterans from the Iraq War are internationally known. Her work is exhibited in museums and galleries worldwide, collected in private and public collections and featured in major art shows.

In 2005 Nina traveled with a wounded soldier to high schools in the USA and continues working, in conjunction with the Whitney Museum of American Art, to teach students about conflict and war, through photography and visual literacy.

Her work has been recognized with awards in art and journalism from the *New York Foundation for the Arts*, the *World Press Photo Foundation*, the *Open Society Institute Documentary Fund* and *Hasselblad* among others.

She has participated in more than 70 solo and group exhibitions including the Whitney Museum of American Art 2010 Biennial, the Milano Triennale, 2010 and Dublin Contemporary 2011. Her work has been featured on CBS, CNN, PBS, ABC, and the BBC and reviewed in the *New York Times*, *Aperture*, *Art in America*, *Afterimage*, *TIME*, *American Photo* and *Photoworks*.

Nina frequently lectures on photography, conducts workshops and is an Associate Professor at the Columbia University Graduate School of Journalism. She lives in New York City.

Photographe souvent récompensé, Pep Bonet a beaucoup voyagé pour capturer des images importantes montrant le monde injuste dans lequel nous vivons. Ses projets au long cours se concentrent sur les questions africaines, dont le plus connu *Faith in Chaos*, un essai photographique sur les conséquences de la guerre en Sierra Leone. Le travail actuel de Pep Bonet sur le VIH et les maladies dans le monde entier a donné lieu à l'édition de plusieurs livres de photographies et à de nombreuses expositions à travers le monde.

Son travail le plus récent comprend un reportage de longue haleine sur le groupe de rock Motörhead. Pendant 3 ans, de 2008 à 2010, il a suivi Lemmy Kilmister, le chanteur légendaire du groupe créant un document visuel exceptionnel suite aux nombreuses heures passées sur la route avec Motörhead. Il a également créé la « Lemmy's box », une boîte collector faite main existant en 25 exemplaires, présentant 10 tirages.

Le travail de Pep a été reconnu par de nombreux prix. En 2002 il est sélectionné pour le *World Press Photo Joop Swart Masterclass* avec son travail *Faith in Chaos*. La même année, il est nommé *One of the top 30 to watch* par *Photo District News*. Il a gagné le prix *Kodak Young Photographer of the Year* en 2003 au Festival Visa pour l'image, et la *Luchetta Foundation* à Trieste l'a nommé meilleur photographe de l'année en 2004.

Il a reçu le prix de *la photographie humaniste W. Eugene Smith* en 2005 et il a gagné le second prix du concours *World Press Photo* en 2007 dans la catégorie sport pour son travail sur le championnat de football de joueurs amputés du Sierra Leone. En 2009, Il a gagné son deuxième prix *World Press Photo* pour son travail *Forced Identity*, décrivant la vie des transsexuels en Honduras. En 2013, il a gagné son troisième prix *World Press Photo* dans la catégorie multimédia pour *Into the shadows*, avec Line Hadsjberg et Jose Bautista, dans lequel ils documentent le côté sombre du centre-ville de Johannesburg.

Parmi ses publications il y a *Generation Perdida* en 2010, *Remarkable Souh Africans* en 2009, *Photobolsillo*, un nouveau Photobolsillo de la Fabrica dans une collection consacrée aux photographes espagnols, *One goal* en 2007 et *Somalia : the Invisible Trace* en 2007, *Quadern de Bitacola*, un manuel écrit par Carles Domenec et *POSITHIV+* en 2005, *Watching in Silence* en 2011, *17 Milagroso* en 2009, *217A* un livre de NOOR en 2008.

Il travaille sur des projets personnels, incluant la vidéo et sur des commandes pour des clients et des ONG. Il donne fréquemment des conférences sur la photographie et anime des ateliers. Pep Bonet vit actuellement à Majorque.

Pep Bonet (Mallorca, 1974) is an award-winning photographer who has traveled extensively capturing profound moments that represent the unbalanced world in which we live. His longer-term projects focus on African issues, with his most well known project being *Faith in Chaos*, a photo essay on the aftermath of the war in Sierra Leone. Pep's ongoing work around the globe on HIV/Aids has led to several photography books and many exhibitions worldwide.

His more recent work includes a long-term reportage on the rock 'n roll band Motörhead. Pep spent three years (2008-2010) on the road with Lemmy Kilmister, the legendary singer of the band and created an exceptional visual document of the many hours spent on the road with Motörhead. He also created "Lemmy's box", a hand made collector's box existing of 25 exemplars showcasing 10 prints.

Pep's work has been recognized with many industry awards. It started in 2002 when he was selected for the *World Press Photo Joop Swart Masterclass* with his work *Faith in Chaos*. That same year he was nominated *one of the top 30 to watch* by *Photo District News*. Pep won the *Kodak Young Photographer of the Year* in 2003 at the festival *Visa pour l'image*, and the *Luchetta Foundation* in Trieste nominated him the best press photographer of the year in 2004.

He was a recipient of the *W. Eugene Smith Humanistic Grant in Photography* in 2005 and in 2007 won the second prize in the *World Press Photo* contest in the Sports category for his work on the amputees' football league in Sierra Leone. In 2009 Pep won a second *World Press Photo Award* for his work *Forced Identity*, portraying the lives of transsexuals in Honduras. In 2013, Pep won his third *World Press Photo Award* in the category Multimedia for *Into the Shadows*, together with Line Hadsjberg and Jose Bautista, in which they document the dark underbelly of the inner city of Johannesburg.

His list of publications include *Generacion Perdida* (2010), *Remarkable South Africans*, (2009), *Photobolsillo*, a new Photobolsillo from La Fabrica with a collection of Spanish photographers, *One Goal* (2007) and *Somalia: The Invisible Trace* (2007), *Quadern de Bitacola*, a text book written by Carles Domenec and *POSITHIV+* (2005), *Watching in Silence* (2011), *17 milagroso* (2009), *217A*; a NOOR book (2008).

Pep works on personal projects, including video, and on assignments for clients and NGO's. He frequently lectures on photography and conducts workshops. Pep lives in Mallorca.

La photographe Alixandra Fazzina concentre son travail sur des conflits peu médiatisés et sur les conséquences humanitaires souvent oubliées de la guerre. Elle a une étonnante capacité à travailler dans des environnements sociaux et géographiques très difficiles. Elle est reconnue pour sa démarche pleine d'empathie et de compassion envers la condition humaine et une conscience aiguisée de l'importance de l'image. Ses photographies touchent mais ne sont jamais excessives, avec une esthétique de clair-obscur lumineux très doux et évocateur.

Après avoir étudiée les beaux-arts, elle commence sa carrière en tant que photographe de guerre en Bosnie. Depuis, elle a travaillé comme photojournaliste indépendante dans toute l'Europe de l'Est, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie. Ses reportages ont été largement publiés dans la presse britannique et internationale, notamment *The Sunday Times*, *The Guardian* et *Observer*, *The Telegraph* et *The Independent* mais aussi dans *Time*, *Newsweek*, *The New York Times* et *Stern*. Elle travaille régulièrement avec des agences des Nations Unies et des ONG pour documenter leur travail et produire des plaidoyers de campagne.

Elle a travaillé pendant 2 ans pour réaliser une chronique de l'exode de migrants et réfugiés de Somalie jusqu'à la Péninsule Arabe. Le livre résultant de cette chronique *A Million Shillings : Escape from Somalia* a été publié par Trolley en 2010. La version en langue arabe du livre a été officiellement lancée au Yémen par António Guterres, haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés en 2011.

Pour son travail en Somalie, elle a été finaliste pour le *CARE Award for Humanitarian Reportage* et pour le prix de *la photographie humaniste W. Eugene Smith* en 2008. La même année, elle a bénéficié du *Vic Odden Award* de la British Royal Photographic Society. *A Million Shillings : escape from Somalia* a été finaliste pour le prix du meilleur livre de photographies *POYI* (Pictures of the Year International) en 2010.

En 2010, elle a été déclarée gagnante du prestigieux prix *UNHCR Nansen Refugee* pour son reportage sur les conséquences humaines dévastatrices de la guerre et pour son dévouement total et infatigable à la photographie humanitaire tout au long de sa carrière.

Son projet actuel au long cours, *The Flowers of Afghanistan*, raconte les histoires d'enfants afghans cherchant un refuge en Europe. L'enquête photographique se penche sur les causes et les effets du nombre croissant de mineurs afghans faisant un voyage dangereux sur la route pour demander asile aux états membres de l'Union Européenne.

Alixandra Fazzina vit actuellement à Islamabad au Pakistan.

Alixandra Fazzina (UK, 1974) focuses with her photography on under-reported conflicts and the often forgotten humanitarian consequences of war. Alixandra has an uncanny ability to work in the most difficult social and geographical environments and is recognized for her compassionate and empathetic approach towards the human condition, always fully aware of the bigger picture. Her photographs cut to the core but are never imposing with a luminous chiaroscuro aesthetic that is distinctly quiet, yet descriptive.

Studying Fine Art, she began her career as a war artist in Bosnia. Since then, she has worked independently as a photojournalist throughout Eastern Europe, Africa, the Middle East and Asia. Her reportages have been widely published in the British and international press including *The Sunday Times*, *The Guardian and Observer*, *The Telegraph* and *The Independent* as well as *TIME*, *Newsweek*, *The New York Times* and *Stern*. She works regularly with UN agencies and NGO's to document their work and produce advocacy campaigns.

Alixandra worked over a period of two years to chronicle the exodus of migrants and refugees from Somalia to the Arabian Peninsula. The resulting book *A Million Shillings: Escape from Somalia* was published by Trolley (2010). The Arabic language version of the book was officially launched in Yemen by António Guterres; the UN High Commissioner for Refugees (2011).

For her work in Somalia, Alixandra was a finalist in the *CARE Award for Humanitarian Reportage* and the *W. Eugene Smith Grant in Humanistic Photography* in 2008. That same year, she was the recipient of the *Vic Odden Award from the British Royal Photographic Society*. *A Million Shillings: Escape from Somalia* was finalist for the *POYi (Pictures of the Year International) Best Photography Book of the Year Award 2010*.

In 2010 Alixandra was recognized as the winner of the highly prestigious *UNHCR Nansen Refugee Award* for her striking coverage of the devastating human consequences of war and because of her fearless and tireless dedication to humanitarian photography throughout her career.

Her current new long-term project *The Flowers of Afghanistan*, documents the stories of Afghan children seeking refuge in Europe. The photographic investigation looks into the causes and effects of the increasing number of Afghan minors making the hazardous overland journey to apply for asylum in EU member states.

Alixandra is based in Islamabad, Pakistan.

Au cours de ces 25 dernières années, Stanley Greene a témoigné sur la naissance des empires, de leur ascension à leur chute, de l'invasion de pays et de la libération d'autres, des migrations massives, des expulsions, des déplacements de populations, des famines, des conflits, des guerres et des destructions. Il a travaillé sur les cinq continents essayant de documenter la condition humaine. « Parfois je me demande si les sociétés n'ont pas soif de tragédies ».

Adolescent, il est membre des Black Panthers et milite contre la guerre au Vietnam. Il est membre fondateur de la SF Camerawork, espace d'exposition pour la photographie d'avant-garde.

Il étudie à la School of Visual Arts à New York, et à Image Works à Cambridge, Massachusetts. Une rencontre avec W. Eugene Smith lui donne le goût pour le photojournalisme. Il commence à photographier pour des magazines, et travaille comme photographe occasionnel pour le *New York Newsday*.

En 1986, il s'installe à Paris et, lors de la chute du mur de Berlin, il se trouve, par chance, sur place pour photographier l'événement, ce qui a contribué à sa notoriété.

Travaillant pour l'agence Vu depuis octobre 1993, il a été emprisonné, et failli même être tué, à la Maison Blanche à Moscou lors de la tentative de coup d'état contre le président Boris Eltsine.

Il a couvert les pays déchirés par la guerre : le Haut-Karabakh, l'Irak, la Somalie, la Croatie, le Cachemire et le Liban.

Il a remporté de nombreux prix dont cinq fois le *World Press Photo* et le prix de la *photographie humaniste W. Eugene Smith*. En 2013, il reçoit une bourse pour *The Rise of Islam in the Caucasus*.

Il fait grande impression avec le livre de photographies *Open Wound : Chechnya 1994-2003*, publié par Trolley. Son livre *Black passport* est publié par Schilt Publishing à Amsterdam, en 2010.

À l'été 2010, pour commémorer le cinquième anniversaire de l'ouragan Katrina, Stanley a présenté des images de dévastation et des séquelles de Katrina dans un camion-exposition qu'il a conduit de Houston à la Nouvelle-Orléans en collaboration avec Kadir van Lohuizen.

Il continue à couvrir des événements mondiaux importants et a récemment suivi le parcours des déchets de matériels électroniques au Nigeria, en Inde, en Chine et au Pakistan ; un projet réalisé avec le soutien de Getty Images Grants for Editorial Photography et de Géo France, et qui a été exposé au festival international de photojournalisme Visa pour l'Image en 2012.

Les photographies argentiques en noir et blanc de Stanley Greene sont tirées par l'atelier Fenêtre sur Cour de Nathalie Lopparelli à Paris. Au cours de sa longue carrière, Nathalie a tiré pour Brassai, William Klein, Gérard Rondeau, elle a été le tireur personnel de Sébastião Salgado et a largement travaillé pour Magnum.

For the last 25 years, Stanley Greene (New York, 1949) bore witness to births of new dawns, rising and falling empires, invasions of countries, liberations of others, mass migrations, deportations, displacements, famines, conflicts, wars and destructions. He worked on the five continents trying to document the human condition. "Sometimes I wonder if societies just lust for tragedies."

As a teenager, he was a member of the Black Panthers, an anti-Vietnam War activist and later a founding member of SF Camerawork, an exhibition space for avant-garde photography in San Francisco.

Stanley studied at the School of Visual Arts in New York and at Image Works in Cambridge, Massachusetts. An encounter with W. Eugene Smith turned his energies to photojournalism. Stanley began photographing for magazines and worked as temporary staff photographer for the *New York Newsday*.

In 1986 he moved to Paris and, by chance, he was on hand to record the fall of the Berlin Wall, making him a much-sought-after photojournalist. While working for the Paris-based photo agency Agence Vu in October 1993, he was trapped and almost killed in the White House in Moscow during a coup attempt against President Boris Yeltsin.

Stanley has covered the war-torn countries Nagorno-Karabakh, Iraq, Somalia, Croatia, Kashmir, Afghanistan, and Lebanon, amongst others. He's won numerous awards, including five *World Press Photo Award* and the *Eugene Smith Humanistic Grant*. In 2013, Stanley was awarded the Aftermath Grant for *The Rise of Islam in the Caucasus*.

He made a great impression with the photo book *Open Wound: Chechnya 1994-2003* (Trolley). Also successful is *Black Passport*, photographed and lived by Stanley, compiled by Teun van der Heijden, published in 2009 (Schilt Publishing, Amsterdam).

In the summer of 2010, marking the fifth commemoration of Hurricane Katrina, Stanley exhibited images of Katrina's devastation and the aftermath in a truck-exhibition that drove from Houston to New Orleans in collaboration with Kadir van Lohuizen.

Stanley continues to cover important world events and recently followed the trail of electronic waste to Nigeria, India, China and Pakistan; a project realized with the support of the Getty Images Grants for Editorial Photography, GEO France and exhibited at the international photojournalism festival Visa pour l'Image 2012.

Stanley's black and white silver prints are printed by Nathalie Lopparelli's Atelier Fenêtre sur Cour, in Paris. In her long career, Nathalie has printed for Brassai, William Klein, Gérard Rondeau, was the personal printer of Sebastiao Salgado and has worked extensively for Magnum.

Yuri Kozyrev

[Russie, 1963]

En tant que photojournaliste, au cours des 25 dernières années, Yuri Kozyrev est témoin d'événements qui ont changé le monde. Il commence sa carrière en couvrant les grands conflits dans l'ex-Union soviétique, dernier empire de nos temps modernes pour le *Los Angeles Times* dans les années 90. Il se trouve en Afghanistan après le 11 septembre 2001, et a vécu à Bagdad entre 2002 et 2009 en tant que photographe pour *Time Magazine*. Il a voyagé sur tout le territoire irakien, pour photographier les différentes zones du conflit.

Depuis le début de l'année 2011, toujours pour *Time Magazine*, il a couvert les événements du printemps arabe voyageant au Bahreïn, au Yémen, en Tunisie et surtout en Egypte et en Libye.

Il a reçu de nombreuses distinctions pour ses photographies, entre autres le *World Press Photo Award*, l'*Overseas Press Club Oliver Rebbot Award*, l'*ICP Infinity Award for Photojournalism* et le *Frontline Club Award 2008* pour son reportage important de la guerre en Irak.

En 2011, il a remporté le *Visa d'or News* pour l'ensemble de son travail *On Revolution Road*. Il a également remporté le double prix Trophée et Public du *Prix Bayeux-Calvados* pour son travail *Dispatch from Libya*. En 2012, son travail a été récompensé pour le *World Press Photo* et le *Pictures of the Year International*.

Le travail de Yuri a été largement exposé. Parmi ses plus récentes expositions, *Russie[s]*, une présentation unique de son travail sur la Russie, exposé avec Stanley Greene à la Maison de la Photographie Robert Doisneau à Gentilly et l'exposition collective *Révolutions arabes* organisée par Alain Mingam. Entre 2011 et 2012, son travail *On Revolution Road* a été montré dans 10 pays différents.

English version

As a photojournalist for the past 25 years, Yuri Kozyrev has witnessed many world-changing events.

He started his career documenting the collapse of the Soviet Union, the last empire of our modern times, capturing the rapid changes in the former USSR for the *LA Times* during the 90's. In 2001, Yuri started to cover international news. He was on the scene in Afghanistan after September 11, 2001, and lived in Baghdad, Iraq, between 2002 and 2009, arriving before the war. During those Iraqi years, he was a contract photographer for *Time Magazine* and traveled all over the country, photographing the different sides of the conflict.

Since the beginning of 2011, Yuri has been documenting the uprisings and their aftermaths in Bahrain, Yemen, Tunisia and especially Egypt and Libya.

Yuri has received numerous honors for his photography, including several *World Press Photo Awards*, the *OPC's Oliver Rebbot Award*, and the *ICP Infinity Award for Photojournalism* and in 2008 he received the *Frontline Club Award* for his extensive coverage of the Iraq war.

His extensive body of work documenting the Arab Revolutions received wide industry recognition. *On Revolution Road* - on the revolts in Egypt, Bahrain, Yemen and Libya made for *Time magazine* - won the 2011 *Visa d'or News at the international festival of photojournalism Visa pour l'Image*. At the *Prix Bayeux-Calvados* his work *Dispatch from Libya* won both the Trophée and the Public Prize. In 2012 his work was awarded at the *World Press Photo Contest* and he was named the 2011 *Photographer of the Year in the Pictures of the Year International* competition.

Yuri's work has been widely exhibited. Some of his more recent exhibitions are *Russie[s]* a unique showcase of work from Russia, exhibited together with Stanley Greene in Paris at La Maison de la Photographie Robert Doisneau and the group exhibition *Révolutions Arabes* curated by Alain Mingam. Between 2011 and 2012, his work *On Revolution Road* has been shown in ten different countries.

Jon Lowenstein est photographe professionnel depuis plus de dix ans. Il est spécialisé dans des projets photographiques documentaires approfondis à long terme qui remettent en cause les *statu quo*. Il estime que les photographes documentaires apportent une contribution significative à notre société en servant de témoins visuels et d'historiens. Au cœur de son travail, il y a une grande empathie pour les gens. À ceux qui disent que la photographie est dénuée de pertinence, il leur demande d'imaginer un monde sans la photographie.

Depuis plus d'une décennie, il a voyagé, étudié, réalisé un reportage sur les sans-papiers latino-américains vivant aux Etats-Unis. Il a suivi le parcours de migrants d'Amérique Centrale, du Mexique aux Etats-Unis, dans le but de montrer les histoires authentiques d'hommes et de femmes qui composent la plus grande migration transnationale dans l'histoire du monde.

Il a réalisé un reportage sur la communauté de South Side Chicago durant les dix dernières années et ses derniers travaux photographiques sont consacrés à l'Amérique Centrale, Haïti et l'Ouganda.

Récemment, il a été bénéficiaire du *John Simon Memorial Guggenheim Foundation Fellowship in the field of Photography* de 2011. Il est aussi actuellement membre de TED Global depuis 2011. En 2012, il a remporté le prix *Editorial Section of Hasselblad Masters*.

Largement reconnu, il a reçu le *Nikon Sabbatical* en 2003 et, en 2004, il a gagné le *World Press Photo*, le prix de la 58^{ème} *Pictures of the Year Magazine Photographer of the Year*, ainsi que le prix *Fuji Community Awareness* et, en 2005, le prix *NPPA New America*. En 2007, il a été nommé membre de l'association *USC Annenberg Institute for Justice and Journalism Racial Justice*. Il a reçu également le *Getty Images for Editorial Photography* et le *World Press Photo*. Il a été nommé par la Fondation Alicia Patterson, membre de *Joseph P. Albright* en 2008, et il a reçu le prix *Audience Engagement* de l'Open Society pour « *Shadow Lives* » en 2013.

Ses missions internationales couvrent aussi bien les élections en Afghanistan que les conséquences du tremblement de terre en Haïti en 2010, ou encore un mouvement social au Guatemala. Plus récemment, il a commencé un projet sur le paludisme cérébral chez les enfants en Ouganda.

Il est membre et copropriétaire de l'agence photographique NOOR et de la fondation NOOR. Jon Lowenstein vit actuellement à Chicago.

Jon Lowenstein (USA, 1970) is a professional photographer specializing in long-term, in-depth projects that confront the realms of power, poverty, and violence. As a documentary photographer, he strives for unsparing clarity, and believes images make a critical contribution by revealing the subjects of history that lack voice. At the core of his work, and by his own admission, is a lighted love of people. An equally intractable believer in the arts, he asks those who consider photography unessential to picture a world with no pictures.

For more than a decade Jon has traveled, studied, and documented the experiences of undocumented Latin Americans living throughout the United States. He has followed the migrant trail from Central America, through Mexico and throughout the United States in an effort to show the real stories of the men and women who make up the largest transnational migration in world history.

Jon has been documenting the South Side Chicago community for the past 10 years and his recent work includes stories from Central America, Haiti and Uganda.

Recently, Jon was a recipient of the 2011 *John Simon Memorial Guggenheim Foundation Fellowship in the field of Photography*. He is also currently a 2011 TED Global Fellow. In 2012, he was the winner of the *Editorial Section of the Hasselblad Masters Awards*.

Widely recognized, he received the *Nikon Sabbatical Grant* in 2003, was a 2004 *World Press Photo Award* winner, won the 58th *NPPA's Pictures of the Year Magazine Photographer of the Year Award*, as well as the *Fuji Community Awareness Award* and the 2005 *NPPA New America Award*. In 2007, Jon was named as a *USC Annenberg Institute for Justice and Journalism Racial Justice Fellowship*. Jon has won numerous awards, including the *Getty Images Grant for Editorial Photography and World Press Photo Award*. He was also named the *Joseph P. Albright Fellow* by the Alicia Patterson Foundation in 2008 and in 2013 received the Audience Engagement Grant from the Open Society for "Shadow Lives".

His international assignments include covering elections in Afghanistan to the aftermath of the 2010 earthquake in Haiti to social violence in Guatemala. Most recently, he began a project about the impact of cerebral Malaria in Children in Uganda.

Jon is member and co-owner of NOOR photo agency and foundation, he resides in Chicago.

Kadir van Lohuizen

[Pays Bas, 1963]

Kadir van Lohuizen a couvert des conflits en Afrique et partout ailleurs, mais il est probablement mieux connu pour ses projets au long cours sur les sept rivières du monde, l'industrie du diamant et de la migration dans les Amériques.

Avant de devenir photographe, Kadir van Lohuizen était marin, a créé un refuge pour sans-abri et toxicomanes aux Pays-Bas, et a milité avec le mouvement des squatters néerlandais.

En 1988, il commence sa carrière de photographe professionnel indépendant en couvrant l'Intifada. Dans les années suivantes, il travaille en Afrique, dans de nombreuses zones de conflit et de 1990 à 1994, il traite du passage de l'apartheid à la démocratie en Afrique du Sud.

Après l'effondrement de l'Union soviétique, il couvre les problèmes sociaux dans ses anciennes républiques. Il se rend également en Corée du Nord et en Mongolie. En 1997, il commence un vaste projet sur sept fleuves du monde, les parcourant de la source jusqu'à l'embouchure afin de rendre compte du quotidien sur ces artères de vie. Ce projet aboutit au livre *Rivers*, aux éditions Mets & Schilt

Il reçoit de nombreux prix et récompenses de photojournalisme. En 2000 et 2002, il est membre du jury du *World Press Photo* et est actuellement au conseil de surveillance du *World Press Photo foundation*.

En 2004, il retourne en Angola, en Sierra Leone et en République Démocratique du Congo pour traiter l'industrie des diamants, suivant leur parcours, de l'extraction dans les mines jusqu'aux devantures des commerces du monde occidental. L'exposition est montrée non seulement en Europe et aux Etats-Unis, mais aussi dans les zones minières du Congo, de l'Angola et de la Sierra Leone.

Le livre photographique *Diamonds Matters, the diamond industry*, est publié par Mets & Schilt aux Pays-Bas, par Dewi Lewis au Royaume Uni, et par Umbrage editions aux USA. Ce livre est récompensé par le prestigieux *Dutch Dick Scherpenzeel Prize*. Ce projet a aussi été reconnu par le *World Press Photo Award*.

La même année, il lance un projet photographique avec Stanley Greene et six autres photographes sur la violence contre les femmes dans le monde.

En 2006, il crée la revue *Katrina – An Innatural Disaster, The Issue # 1* en collaboration avec Stanley Greene, Thomas Dworzak et Paolo Pellegrin avec un essai de Jon Lee Anderson.

Après le passage dévastateur de l'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans, il a fait plusieurs voyages aux Etats-Unis pour documenter les conséquences de la tempête. A l'été 2010, pour marquer la cinquième commémoration de l'ouragan Katrina, il a exposé des photographies des ravages et des conséquences de Katrina dans un camion-exposition qu'il a conduit de Houston à la Nouvelle-Orléans, un projet en collaboration avec Stanley Greene.

En 2011 et 2012, il a créé *Via PanAm*, une enquête visuelle sur la migration en Amérique. En 12 mois, il a voyagé le long de la route nationale panaméricaine, de la Terra del Fuego en Patagonie jusqu'à Deadhorse dans le nord de l'Alaska. *Via PanAm* est un projet multimédia unique, social, documentaire fait en iApp pour l'iPad.

Il est régulièrement conférencier et professeur de photographie ; il est co-fondateur et membre de l'agence photographique NOOR et de la fondation NOOR.

Kadir van Lohuizen vit actuellement à Amsterdam.

Kadir van Lohuizen (The Netherlands, 1963) has covered conflicts in Africa and elsewhere, but is probably best known for his long-term projects on the seven rivers of the world, the diamond industry and migration in the Americas.

Before Kadir became a photographer he was a sailor and started a shelter for homeless and drug addicts in Holland. He was also an activist in the Dutch squatter movement.

He started to work as a professional freelance photojournalist in 1988 covering the Intifada. In the years following, he worked in many conflict areas in Africa, such as Angola, Sierra Leone, Mozambique, Liberia and the DR of Congo. From 1990 to 1994 he covered the transition in South Africa from apartheid to democracy.

After the collapse of the Soviet Union, Kadir covered social issues in different corners of the former empire. He also went to North Korea and Mongolia. In 1997 he embarked on a big project to travel along the seven rivers of the world, from source to mouth, covering daily life along these lifelines. The project resulted in the book *Rivers and Aderen* (Mets & Schilt).

Kadir has received numerous prizes and awards in photojournalism. In 2000 and 2002 Kadir was a jury member of the *World Press Photo* contest and is currently on the supervisory board of the *World Press Photo foundation*.

In 2004 he went back to Angola, Sierra Leone and the DR of Congo to portray the diamond industry, following the diamonds from the mines to the consumer markets in the western world. The exhibitions that resulted from this project were not only shown in Europe and the USA, but also in the mining areas of Congo, Angola and Sierra Leone. The photo book *Diamond Matters, the diamond industry* was published by Mets & Schilt (Holland), Dewi Lewis (UK) and Umbrage editions (USA) and awarded the prestigious *Dutch Dick Scherpenzeel Prize* for best reporting on the developing world. The project was also recognized with a *World Press Photo Award*.

In that same year, Kadir initiated a photo project together with Stanley Greene and six other photographers on the issue of violence against women in the world.

In 2006 he launched a magazine called *Katrina - An Unnatural Disaster, The Issue # 1*, in collaboration with Stanley Greene, Thomas Dworzak and Paolo Pellegrin with an essay by Jon Lee Anderson.

After hurricane Katrina destroyed New Orleans, he made several trips to the USA to document the aftermath of the storm. In the summer of 2010, to mark the fifth commemoration of Hurricane Katrina, Kadir exhibited images of Katrina's devastation and the aftermath in a truck-exhibition that drove from Houston to New Orleans, a project in collaboration with Stanley Greene.

In 2011 and 2012, Kadir created *Via PanAm*; a visual investigation on migration in the Americas. In 12-months, he travelled along the Pan American High way from Terra del Fuego in Patagonia to Deadhorse in Northern Alaska. *Via PanAm* is a unique social documentary multimedia project made into an iApp for the iPad.

Kadir is a frequent lecturer and photography teacher; he's a member and co-founder of NOOR picture agency and foundation and is based in Amsterdam.

Francesco Zizola

[Italie, 1962]

Francesco Zizola a photographié quelques grands conflits de la planète et leurs crises cachées. Son livre *Born Somewhere* (2004) est le résultat de treize ans de travail sur la situation des enfants dans 28 pays du monde.

Il a reçu de nombreuses récompenses et prix internationaux, tels que *le World Press Photo* en 1996 pour la tragédie des mines antipersonnel en Angola, ainsi que neuf *World Press Photo Awards* et quatre *Pictures of the Year Awards*.

Il a étudié l'anthropologie et commence une carrière de photographe en 1981. En 1986 il se consacre entièrement au photojournalisme, faisant ses premiers pas dans le bureau photographique de *l'Europeo magazine*. Depuis, ses images ont été publiées par des journaux et magazines italiens et internationaux de premier plan. Elles ont également été largement exposées.

Il a publié 5 livres dont *Irak*, publié par Amnesty International en 2007, qui témoigne de la seconde guerre en Irak, *Etats d'enfance* et *Born Somewhere* aux éditions Fusiorari, un travail conséquent sur les conditions de vie des enfants dans 28 pays différents.

En 2006, la réalisatrice italienne Liliana Ginanneschi lui consacre un documentaire, *Occhio Sensibile* (l'œil sensible).

En 2007, il ouvre 10b Photography, un centre polyvalent pour la photographie professionnelle basé à Rome, disposant d'une galerie et d'un laboratoire numérique.

Il est co-fondateur et membre de l'agence photographique NOOR et de la fondation NOOR. Francesco Zizola vit actuellement à Rome.

English version

Francesco Zizola (Rome, 1962) has photographed some of the world's major conflicts and their hidden crises. His book *Born Somewhere* was the result of a 13-year project; covering the situation of children in 28 different countries around the world.

Francesco has been awarded many international industry rewards; including the *World Press Photo of the Year 1996*, documenting the tragedy of land mines in Angola, together with nine other awards in the *World Press Photo contests*, and four *Picture of the Year Awards*.

Francesco studied anthropology and took up photography as a profession in 1981 and in 1986 he devoted himself entirely to photojournalism, taking his first steps at *L'Europeo magazine's* photo desk. Ever since, his pictures have been published by both leading Italian and international newspapers and magazines. They have also been exhibited largely.

He has published five books, including Iraq (published with Amnesty International, 2007), which documents the beginning of Iraq II, *Etats d'enfance* and *Born Somewhere* (Fusiorari); an extensive piece of work on the living conditions of children from 28 different countries.

In 2006, the Italian film director Liliana Ginanneschi made a documentary on Francesco called *Occhio Sensibile* (Sensitive Eye).

In 2007, he opened 10b Photography, a Rome-based multipurpose centre for professional photography, featuring a gallery and a digital laboratory.

He is a member and co-founder of NOOR picture agency and foundation. Francesco lives in Rome.

Tirages de presse

Photographies libres de droits réservées strictement à la promotion de l'exposition **Solutions**, par les photographes de l'agence NOOR du **27 juin au 13 octobre 2013** à la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Les demandes se feront par téléphone au 01 55 01 04 86, par e-mail à r.pareja@aggl-valdebievre.fr ou par le site www.maisondelaphotographie-robertdoisneau.fr

Les mentions jointes aux photographies sont obligatoires : copyright, auteur, légende. Toutes modifications de l'image et toutes autres utilisations sont interdites.



Rendre le ghetto plus vert / Greening the ghetto.
Le Bronx, New-York, juillet-octobre 2010. © Nina Berman / NOOR



Steamland, énergie géothermique / Steamland, Geothermal energy.
Islande, novembre, 2010. © Pep Bonet / NOOR



Tenir le soleil dans vos mains / Hold the sun in your hands.
Kenya, novembre, 2010. © Stanley Greene / NOOR



Retour à la terre / Russia's Green Exodus.
Sibérie, Russie, novembre 2010. © Yuri Kozyrev / NOOR

Tirages de presse

Photographies libres de droits réservées strictement à la promotion de l'exposition **Solutions**, par les photographes de l'agence NOOR du **27 juin au 13 octobre 2013** à la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Les demandes se feront par téléphone au 01 55 01 04 86, par e-mail à r.pareja@agglo-valdebievre.fr ou par le site www.maisondelaphotographie-robertdoisneau.fr

Les mentions jointes aux photographies sont obligatoires : copyright, auteur, légende. Toutes modifications de l'image et toutes autres utilisations sont interdites.



La solution cubaine / The cuban solution.
Cuba, octobre 2010. © Jon Lowenstein / NOOR



Tupande Miti, exploitation forestière durable / Tupande Miti, Sustainable forestry
République Démocratique du Congo, novembre 2010. © Alixandra Fazzina / NOOR



Energie éolienne / Wind energy.
Chine, novembre 2010. © Kadir van Lohuizen / NOOR



Au Brésil, une solution douce / Brazil's sweet solution.
Brésil, octobre 2010. © Francesco Zizola / NOOR

